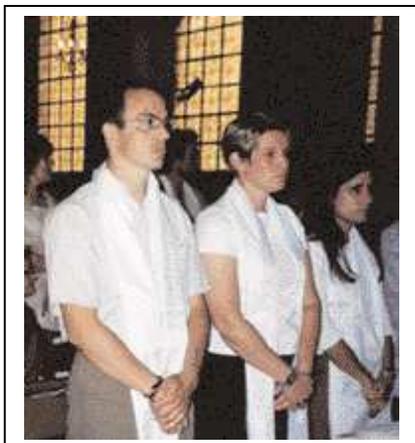


EMMANUELLE : NOUS AVONS BESOIN D'UNE MAIN TENDUE

J'ai trente-deux ans, trois enfants et je suis en congé parental. Enfant j'ai reçu le baptême, suivi la catéchèse, fait ma profession de foi et puis j'ai un peu délaissé la religion.

Je suis une recommençante



C'est au cours de la préparation de notre mariage et du baptême de notre fils aîné que j'ai renoué avec l'Église. Quelques temps après notre installation à Civray-sur-Esves, le Père Jean-Baptiste nous a proposé d'animer un temps d'éveil à la foi, tout en recréant une petite équipe liturgique dans notre village. Puis nous avons été appelés à accompagner en équipe de catéchuménat une jeune femme vers le baptême. Cette expérience m'a permis de me poser quelques questions essentielles de la foi : où en étais-je de mon côté ?

Les chrétiens que nous avons rencontrés dans ces différents groupes paroissiaux nous ont permis de nous intégrer rapidement. Le sentiment d'appartenir à une grande famille n'a jamais été aussi fort que lors du baptême de ma fille Victoria, auquel ont participé de nombreux membres de notre communauté.

Peu à peu, j'ai eu plus envie de découvrir la Bible, d'approfondir ma foi, avec le sentiment que je n'avais pas terminé mon initiation chrétienne.

Et puis, la perte accidentelle d'un ami proche, l'expérience de la douleur et de la souffrance, mais aussi de l'espérance, m'ont fait passer le pas et demander à être confirmée.

Un nouvel élan missionnaire

On n'apprécie jamais assez l'effet de l'Esprit Saint sur nous ! dit Philippe son mari.

« La preuve, j'ai vécu la préparation de la confirmation d'Emmanuelle comme un moment privilégié, et même que parfois nous étions un peu jaloux avec les enfants de ne pas pouvoir tout partager de ce cheminement. Nous étions cependant là, tous présents pour assister à cette belle cérémonie où les enfants ont demandé : « Pourquoi l'évêque il fait pleurer maman ? » « Chut, elle reçoit L'Esprit Saint ! », « Et il est où l'Esprit Saint ? » Depuis, le fameux souffle de l'Esprit Saint a mis un turbo à la vie de chrétien de la famille et tout le monde trouve cela génial ! »

PHILIPPE

J'ai donc cheminé vers la confirmation avec Fabrice, Marie-Laure son épouse, Soeur Marie-Christine et Mélissa pendant une année. Une année pendant laquelle nous avons tissé des liens forts nés de la richesse de nos échanges, des remises en question, des découvertes sur notre foi, la façon de la vivre. Au terme de cette préparation ce fut la confirmation, ce grand souffle qui nous a poussés vers l'avant et m'a permis de me recentrer, de faire des choix de vie personnelle et professionnelle ; ce nouvel élan qui aujourd'hui me guide dans une foi plutôt missionnaire. J'ai encore plus envie de partager mon expérience, d'aider, aller vers les autres, les accueillir. C'est d'ailleurs en ce sens que nous avons une mission d'animateur des relais paroissiaux de notre paroisse, avec Philippe mon époux.

Une génération restée sur sa faim

Je pense faire partie d'une génération qui est restée sur sa faim et qui souvent revient vers l'Église lors d'une préparation à un sacrement. Nous attendons alors une écoute, un accueil, de la confiance, tant de l'Église que des laïcs qui oeuvrent. Les *recommençants* ont vraiment besoin d'une main tendue.

Aujourd'hui l'Église est composée de personnes de tous horizons et de tous âges, ce qui fait sa richesse et sa diversité. En milieu urbain les groupes se forment en fonction de ces caractéristiques, mais en monde rural cela est plus difficile à mettre en oeuvre et on se rend compte que les attentes et la façon d'aborder la foi sont tout à fait différentes selon les âges. Quel espace pourrions-nous créer pour permettre aux jeunes couples ruraux de se retrouver, échanger ?

EMMANUELLE

Descartes (Indre-et-Loire)